

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

LES PÈLERINAGES.

Faire un pèlerinage, c'est visiter un lieu plus ou moins éloigné, renommé par les faits merveilleux qui s'y passent, sanctifié par la dévotion et la prière. L'homme est naturellement porté à visiter les lieux auxquels se rattachent des souvenirs qui intéressent son bonheur temporel ou éternel. Lorsqu'il y est rendu, leur vue réveille dans son âme le sentiment de la reconnaissance pour les bienfaits que Dieu y a répandus, de la confiance en sa bonté, et de l'admiration pour le saint qui a choisi ce coin de terre. Voilà pourquoi on trouve dans l'histoire de toutes les religions de pieux pèlerinages, non seulement dans l'Eglise catholique, mais même chez les païens, les Juifs et les Mahométans.

Sans doute, Dieu est présent partout et partout également près de nous ; par conséquent, nous pouvons le prier, le trouver et être exaucé dans un endroit comme dans un autre. Ceci est parfaitement exact. Mais il n'en reste pas moins vrai que l'homme étant esprit et matière, dépend de l'impression du dehors, de l'influence du monde sensible qui l'entoure et qu'ainsi, bien que Dieu soit partout également près de l'homme, il y a des endroits où l'homme se rapproche davantage de Dieu, non pas corporellement, mais spirituellement. Son esprit peut être mis par la vue de telle localité plutôt que par la vue de telle autre, dans une disposition religieuse telle, que les prières, les élans de son cœur, et les résolutions de sa volonté, l'unissent à Dieu d'une manière plus intime qu'à l'ordinaire.

Les plus anciens pèlerinages dans l'Eglise ont été ceux des Lieux Saints. Dès le second siècle, ils sont déjà pratiqués isolément. Mais, à dater de Constantin qui, après avoir rendu la liberté à l'Eglise, fit ériger, de concert avec sainte Héléne, des